

ce sont elles qui réunissent le ciel à la terre, parce qu'elles sont universelles, éternelles!

Maintenant, hélas! je sais comment le cœur se brise, comment il se calme, s'irrite, s'apaise momentanément et dissimule sa douleur quand il est blessé.

Je sais comment, en un instant, le sang se retire du visage, puis s'y répand de nouveau selon que l'on éprouve de la crainte ou de la confusion.

Je sais comment le serpent se tient caché sous les fleurs; comment on est toujours incertain de savoir si l'on veille ou si l'on dort; comment on meurt sans souffrir, comment on souffre (sans mourir).

Je sais chercher la trace de mon ennemie, tout en craignant de la trouver et je sais de quelle manière celui qui aime vit dans l'être aimé.

Je sais, après les longs soupirs et les courtes joies, changer à chaque instant de lieu, de volonté, de couleur, et vivre l'âme absente du corps.

Je sais, mille fois par jour, m'illusionner moi-même; je sais comment, en poursuivant partout celle qui me fuit, je peux être de feu quand je suis loin, de glace quand je suis près.